



Nos Clochers Réunis

Avril 2020

Mensuel gratuit à la sortie des offices

Paroisse de Foix – 3 rue Mouragues - 09000 Foix

Tél. 05 61 65 02 17

Directeur de la publication : abbé Serge Billot

Dépôt légal : Avril 2020

Imprimé par nos soins

Site Internet : <http://ariege-catholique.fr>

Foix, Ferrières, Prayols, Montoulieu, Ganac, Bénac, Brassac, Saint-Pierre-de-Rivière, Serres-sur-Arget, Burret, Le Bosc, Cos, Labarre, Saint-Martin-de-Caralp, L'Herm, Arabaux, Pradières, Montgailhard, Saint-Paul-de-Jarrat, Celles, Baulou, Loubières, Crampagna, Saint-Jean-de-Verges, Vernajoul.

Éditorial

Après un temps de « carême imposé » par une « toute petite bête », il y aura un « après » qui se dessine dès aujourd'hui dans nos têtes. Un prêtre de Bordeaux, l'abbé Pierre-Alain LEJEUNE, dont il a été repris la chronique, écrite le 22 mars dernier sur son blog, s'interroge et nous interroge sur l'« après » de ce long confinement vécu.

« Et tout s'est arrêté... et après ? »

« Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. À cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? À quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ?

Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'État, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

.../...

Après ?

Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses ou amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ?

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot. »

Calendrier Liturgique – Année A

✘ Dimanche 5 avril : **Dimanche des Rameaux et de la Passion.**

« *Croix plantée sur nos chemins, sauve en nous l'espoir blessé.* »

✘ Jeudi 9 avril : **Jeudi saint. La Cène du Seigneur.**

« *Bénis soient la coupe et le pain où ton peuple prend corps.* »

✘ Vendredi 10 avril : **Vendredi saint. La Passion du Seigneur.**

« *Dieu fait alliance avec nous ! Béni sois-tu Christ pour ta mort acceptée.* »

✘ Samedi 11 avril : **Samedi saint. Vigile pascale.**

✘ Dimanche 12 avril : **PÂQUES (solennité).**

« *Christ est vivant ! Alléluia !* »

✘ Dimanche 19 avril : **Dimanche de la Divine Miséricorde.**

« *Béni soit Dieu : Il nous a fait renaître grâce à la Résurrection de Jésus Christ.* »

✘ Dimanche 26 avril : **3^e Dimanche de Pâques.**

« *Que notre cœur devienne brûlant tandis que tu nous parles.* »

✘ Dimanche 3 mai : **4^e Dimanche de Pâques.**

« *Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'il l'aient en abondance.* »



Vivre la Semaine Sainte à huis clos

Dans une situation de confinement général, pour contrer l'épidémie du Covid-19, les communautés chrétiennes et leurs pasteurs vont vivre la Semaine Sainte d'une manière inédite. En effet, maintenir des relations humaines et garder une certaine « ritualité » est un réel défi. Les célébrations liturgiques de la Semaine Sainte seront assurées par les abbés Serge Billot et Edouard de Lapor-talière, seuls sans assistance. L'abbé Georges Lassalle célébrera à son domicile.

Voici les horaires des différents offices :

- **Dimanche 5 avril**, à **11h00**, célébration des Rameaux et de la Passion.
- **Jeudi Saint**, à **18h00**, célébration de la Cène ; à partir de **21h00**, veillée de prière.
- **Vendredi Saint**, à **15h00**, chemin de croix ; à **18h00**, célébration de la Passion.
- **Veillée pascale**, à **21h00**.
- **Dimanche 12 avril**, dimanche de Pâques, à **11h00**, célébration de la Résurrection du Seigneur.

La messe chrimale est reportée après la période de confinement.

Sans doute ce temps pascal est-il l'occasion de redécouvrir la valeur et la beauté du mystère de la Communion des Saints : soyons réellement actrices et acteurs d'une vivante communauté spirituelle !

Nous aurons à cœur de porter dans notre prière (en particulier le Jeudi Saint) les personnes en souffrance à cause du Covid, le personnel soignant et tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, participent à la bonne marche de notre pays pendant cette période de confinement.

« Embrasser la croix... »

« Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute-puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir

l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Étreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi qui libère de la peur et donne l'espérance. »

Pape François,
extrait de la prière pour le monde, place Saint-Pierre, à Rome,
vendredi 27 mars 2020

Les chrétiens de nos communautés se préparent à vivre la Semaine Sainte sans messes, ni sacrements, retranchés chez eux. Les trois textes qui suivent aideront chacun à habiter ce temps avec le désir d'une pleine communion au Christ ressuscité.

Communion de désir et communion spirituelle

Pour la raison que l'on sait, les catholiques ne pourront se rendre aux messes dans leur diocèse respectif. Mais, ils peuvent tout de même communier spirituellement. Mais comment définir la « communion spirituelle » ?

Sur le site Internet de l'Église catholique en France (*), elle est définie comme la « communion au Christ présent dans l'Eucharistie, non pas en le recevant sacramentellement, mais par le seul désir procédant d'une foi animée par la charité ». Elle « repose sur la foi en la présence du Christ dans l'eucharistie comme source de vie, d'amour et d'unité » et « est un moyen privilégié de s'unir au Christ pour ceux qui ne peuvent pas communier corporellement : personnes âgées, malades, divorcés remariés ».

Une pratique encouragée par Benoît XVI

Cette notion de « communion spirituelle » est en effet régulièrement utilisée à destination des divorcés remariés et de leur accès à l'eucharistie. Mais, elle n'a de fait guère été évoquée après le Concile Vatican II, pas plus que dans le *Catéchisme de l'Église catholique* en 1992. L'une des propositions finales du Synode des évêques sur la famille d'octobre 2014 avait

souhaité justement « un approfondissement » théologique de ce sujet. Elle est également une réalité dans les régions où le manque de prêtres est criant comme en Amazonie.

Le pape Benoît XVI, dans l'exhortation *Sacramentum Caritatis* sur l'eucharistie source et sommet de la vie et de la mission de l'Église, a évoqué la communion spirituelle. « Sans aucun doute, la pleine participation à l'Eucharistie se réalise quand on s'approche aussi personnellement de l'autel pour recevoir la Communion, écrit-il. Toutefois, on doit veiller à ce que cette juste affirmation n'introduise pas parmi les fidèles un certain automatisme (...). Quand il n'est pas possible de s'approcher de la communion sacramentelle, la participation à la messe demeure cependant nécessaire, valable, significative et fructueuse. Dans ces circonstances, il est bon de cultiver le désir de la pleine union avec le Christ, par exemple par la pratique de la communion spirituelle, rappelée par Jean-Paul II et recommandée par de Saints maîtres de vie spirituelle. »

(*) <https://eglise.catholique.fr/glossaire/communion-spirituelle/>



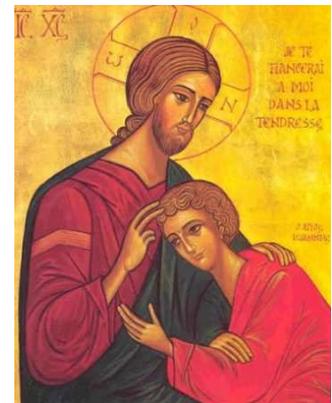
Afin de permettre aux fidèles de communier spirituellement, Mgr Raymond Centène, évêque de Vannes (Morbihan), a composé l'acte de communion spirituelle suivant :

« Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie.
Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme. « Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée » (psaume 62).
Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints.
Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens au moins spirituellement visiter mon âme.
En ce temps de carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à Tes souffrances et surtout, au sentiment d'abandon que Tu as éprouvé sur la Croix lorsque Tu t'es écrié : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ».
Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de Saint Joseph, quand ils T'ont perdu au temple de Jérusalem, aux sentiments de Ta Sainte mère quand elle Te re- çut, sans vie, au pied de la Croix.
Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de Ton Corps mystique, l'Église, partout dans le monde où les persécutions, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.
Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.
Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.
Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement avec Ton corps, Ton sang, Ton âme et Ta divinité lorsque les circonstances me le permettront.
Et d'ici là, Seigneur Jésus, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce pour nous fortifier dans nos épreuves.
Maranatha, viens Seigneur Jésus. »



Prière du pape François invitant tous ceux qui regardent la messe à la télévision à faire une communion spirituelle

« À tes pieds, ô mon Jésus,
Je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit
qui s'abîme dans son néant et dans ta sainte présence.
Je t'adore dans le saint-sacrement de ton amour,
désireux de te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur.
En attente du bonheur de la communion sacramentelle,
je veux te posséder en esprit.
Viens à moi, ô mon Jésus pour que je vienne à toi.
Que ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et pour la mort.
Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. »



Nos Joies... Nos Peines

Sont entrés dans la Lumière du Ressuscité : Antonio FERNANDES, Labarre. Adoration RODRIGUEZ. René GEMIGNANI, Montgailhard. Adrienne BONNEL, St-Jean-de-Verges. Pierre BONNEFONT, rue Rhin-et-Danube. Simone, Francine BUBOLA. Christiane PORTET.

Amis lecteurs et lectrices,

Depuis le début du confinement, les permanences au secrétariat du presbytère de Foix ont été suspendues et les célébrations dans le secteur pastoral annulées pour un temps indéterminé. Cependant, les prêtres et le diacre restent à la disposition de tous et chacun. N'hésitez pas à les contacter. Prenez soin de vous et de vos proches et des personnes isolées qui ont besoin d'attention.

- Abbé Serge Billot – Tél. 06 74 53 94 83. Courriel : serge.billot@wanadoo.fr
- Abbé Edouard de Laportalère – Tél. 06 59 45 55 05. Courriel : edelaportalere@gmail.com
- Diacre François Priou – Tél. 06 61 77 33 71. Courriel : francois.priou@gmail.com